

Bry : un hommage toutes les semaines jusqu'en 2018 pour les morts de 14-18

Laure Parny | 21 Mai 2015, 16h48 | MAJ : 21 Mai 2015, 16h48

[réagir](#)

1



Bry, vendredi 15 mai. Chaque vendredi à 17 heures l'un des participants à la cérémonie allume et accroche une flamme au monument aux morts, en hommage aux soldats décédés durant la guerre 14-18. (LP/Laure Parny.)

« Pour les morts de cette semaine il y a 100 ans, allumons la flamme du souvenir ! » Comme chaque vendredi à 17 heures, René Mangin, président de la 59e section de l'union nationale des combattants, mène un émouvant hommage aux morts de la Première Guerre mondiale. Les bénévoles de Bry et du Perreux ont décidé de se réunir chaque vendredi jusqu'au 11 novembre 2018 pour accomplir le devoir de mémoire.

Entre 10 et 20 personnes, pour la plupart anciens combattants, mais aussi femmes de soldats et parfois élus, se retrouvent au pied du monument aux morts de Bry. « Les soldats ont tenu 221 semaines de guerre, une guerre qu'on croyait à tort la dernière, rappelle René Mangin. Ce n'est pas évident de se rendre souvent à l'Arc de Triomphe, alors nous pouvons bien faire notre possible pour être là chaque vendredi. »

Le temps de signer le livre d'or qui gardera, lui, le souvenir de cet hommage sur la longueur, et le recueillement commence. Le rituel est toujours le même et la lecture de la lettre de poilu provoque chaque fois la même émotion. Tête baissée, les participants tendent l'oreille pour s'imprégner, malgré le flot de voitures incessant, du récit de la vie dans les tranchées, de la violence du quotidien des soldats, de la soif, de la faim, de la [mort](#) qui rôde.

Une fois le drapeau français levé, l'un des participants allume la flamme et va la positionner dans la lanterne fixée au monument. La Marseillaise résonne, le silence se fait et c'est déjà la fin de ce moment d'intense émotion. « C'est un devoir civique d'être là, au même titre que d'aller voter », insiste Claude, 76 ans, qui regrette que les jeunes ne soient pas plus nombreux. « C'est une évidence de venir ici tous les vendredis, de penser à mon grand-père qui a fait la guerre de 1870 et celle de 14-18 », ajoute le Père François de Gaulle, neveu du Général, qui vit à la maison de retraite des Pères Blancs, à Bry. Les anciens missionnaires sont toujours un ou deux lors de la cérémonie, et appellent eux aussi les scolaires à les rejoindre plus souvent.

